

La NUPES en abaya à la rentrée parlementaire

écrit par Messin Issa | 4 septembre 2023



Il va y avoir du grabuge certainement lundi matin à l'entrée des écoles. Les paris sont ouverts. Abaya ou pas abaya ? Ce

sont les musulmans-musulmanes qui auront le dessus.

On ne se débarrasse pas en quelques mots d'une métastase qui nous ronge depuis 40 ans.

La bataille de l'abaya, qui est portée aussi bien par les hommes que les femmes dans le monde islamique, sera gagnée par les musulmans. Indubitablement. Et cela ne fera que répandre encore plus ouvertement l'islam dans les écoles.

Mais ce que sera la rentrée des classes ne pourra être qu'une broutille par rapport à la prochaine rentrée parlementaire, le 25 septembre prochain.

Les membres de la NUPES feront probablement leur entrée dans l'hémicycle dans des abayas, hommes et femmes confondus.

Ils auront leur « uniforme » pour une entrée triomphale face à l'Elisabeth Borne.

Ils ont certainement déjà lancé un appel d'offres pour avoir des abayas sur mesure pour la Mathilde Panot, la Raquel Garrido, la Daniele Obono, la Sandrine Rousseau et pour les hommes aussi.

Il y aura des abayas de toutes les couleurs. Des abayas ornées de l'écharpe tricolore que les « représentants du peuple » espèrent imposer un jour à toute la France.

A l'Élysée, aussi, le Macron pense à son abaya.

Il voudrait une abaya comme celle que porte son protégé, le Mohamed Bazoum, le séquestré de Niamey.

Le Macron tient aux symboles.

Sinon, de quoi croyez-vous qu'il parle tous les jours avec

lui. Il est plus en « contact » avec le Mohamed de Niamey qu'avec sa Brigitte.

Le Macron ne cherche pas seulement un modèle de abaya, il cherche un successeur. Un bon successeur. Il sait qu'il y a des « énergumènes » qui voudraient lui succéder. Cela le fait le ricaner sous cape.

Le Macron a été élu par la grâce des musulmans résidant en France.

Il veut leur être reconnaissant. Il ne partira pas sans leur laisser un successeur à la hauteur de leurs attentes.

Non, ce ne sera pas Mélenchon. Ce type l'irrite. Il irrite aussi la Brigitte. Elle ne l'aime pas. Elle espère qu'il ne franchira jamais la porte de l'Élysée de son vivant. Le Mélenchon le sait. Affronter un président, c'est faisable, mais affronter son épouse, c'est perdu d'avance.

Et si le Mohamed Bazoum était le successeur idéal ?

C'est un Mohamed. C'est largement suffisant.

Il n'a pas besoin d'autres qualités.

Le Darmanin enverra une de ses unités spéciales l'exfiltrer.

Tiens pourquoi pas la « Brave-M » ? (la brigade de répression de l'action violente).

M comme Mohamed.

Ou comme Macron.

Nos chers braves présidents !

Messin'Issa